

## Conte musical pour enfants

**Bulle** » Le Chœur de clarinettes de Fribourg présente *Le Petit chaperon rouge* en musique au théâtre des Tréteaux de Chalamala.

Il y a la petite clarinette (en mi bémol), la clarinette si b (celle que l'on connaît le mieux, accordée en si bémol), la clarinette alto, la clarinette basse ainsi que la plus grande, la contrebasse: la clarinette forme en fait toute une famille! Que le Chœur de clarinettes de Fribourg continue inlassablement de défendre et d'illustrer. C'est aussi une fa-

mille d'instruments très importante pour tous les orchestres à vents fribourgeois qui évoluent en formation d'harmonie (avec des bois et pas seulement des cuivres).

Le nouveau projet du Chœur de clarinettes de Fribourg, à voir ce week-end à Bulle, au théâtre des Tréteaux de Chalamala, est consacré au conte *Le Petit chaperon rouge*, dans une version musicale signée par le musicien lillois Thibaut Bétrancourt. Il réunit neuf clarinettes, sans oublier des percussions, sous la direction de Jean-Daniel Lugrin.

Ce concert-spectacle est adressé en particulier aux jeunes enfants, pour leur faire découvrir les sonorités et caractères différents de cette famille d'instruments à anche simple.

L'histoire est racontée par une récitante, Florine Oury, membre de la troupe des Tréteaux de Chalamala. Le Chœur de clarinettes de Fribourg souhaite porter ce projet pédagogique dans les écoles. »

ELISABETH HAAS

» Sa et di 17 h Bulle  
Théâtre des Tréteaux de Chalamala.  
Aussi à Fribourg les 7 et 8 mai.

### BAD BONN

#### MUSIQUE EXPÉRIMENTALE

La scène «jazz, pop, expérimentale et improvisée» s'illustre vendredi au Bad Bonn de Guin avec les suisses Raphael Loher (piano), Manuel Troller (guitare) et Julian Sartorius (batterie). EH

### PODIUM

#### LE GRAND JACQUES

Le baryton Christophe Lassagne interprète des chansons de Brel ce samedi au Podium de Guin. Maxime Pitois dirige l'Ensemble instrumental de l'HEMU pour ce *Brel en symphonie*. EH

## Le corps des femmes

**Salle CO2** » Partition forte pour Claude-Inga Barbey, dont on sait l'intensité et les fêlures, le jeu à fleur de peau. La comédienne tient le rôle principal de la pièce *Conscience du corps*, de la plume d'une auteure américaine, Annie Baker. Elle incarne Phyllis, professeure de psychologie, qui vit en couple avec Joyce (Véronique Montel). Les deux femmes reçoivent chez elles Frank, photographe connu pour ses portraits de femmes nues. Le discours de l'invité provoque des tensions dans leur couple, Phyllis voyant dans son travail la domination sur les

femmes, d'autant qu'il a plusieurs épouses au compteur et un penchant certain pour les modèles prépubères, tandis que Joyce est plutôt touchée par sa sensibilité...

Une thématique des plus contemporaines, qui se voit élargie à l'exemple que le fils adulte de Joyce, Jared (Raphaël Vachoux), jeune autiste, cherche auprès de Frank, joué avec panache par Xavier Loira. Une mise en scène de Geoffroy Dyson à voir ce vendredi à la Salle CO2 de La Tour-de-Trême. » EH

» Ve 20 h La Tour-de-Trême  
Salle CO2.

Le Musée gruérien propose au visiteur de s'immerger dans la procédure de naturalisation

# Ce passeport miroir de la suissitude

« CHARLES GRANDJEAN

**Bulle** » Un mobilier quelconque de salle d'attente, des formulaires épinglés à un tableau en liège et cette porte. L'ouvrir? Et vous voilà projeté dans un univers où les codes vous sont tout aussi familiers qu'étrangers.

Avec ses petits airs de jeu d'évasion, l'exposition *Naturalisation, immersion dans la fabrique des Suisse.sse.s* recrée la procédure de naturalisation sous la forme d'une succession de pièces, comme autant de guichets et bureaux par lesquels transite tout candidat au passeport à croix blanche. «L'exposition est conçue comme le dialogue sociétal sur les questions liées à la naturalisation», explique Serge Rossier. Le directeur du Musée gruérien précise: «Elle se veut une transposition de la volonté de rester scientifiquement solide, tout en offrant la possibilité de s'immerger dans la procédure.»

### Étude de terrain

L'exposition à voir à Bulle jusqu'au 16 octobre résulte d'une étude de terrain menée par l'anthropologue Anne Kristol, de l'Université de Neuchâtel, dans le cadre d'un projet conduit par la professeure Janine Dahinden. Anne Kristol a enquêté sur le processus de naturalisation en Gruyère. Elle a recueilli des témoignages de membres de commissions communales de naturalisation, à Bulle, Gruyères, Haut-Intyamont et Pont-en-Ogoz. «La question de la naturalisation est très politisée avec des avis très polarisés. En même temps, le sujet est méconnu», explique Anne Kristol. Janine Dahinden de compléter: «Nous nous sommes concentrés sur la mise en œuvre de la procédure. Étudier la naturalisation nous dit plus sur nous-mêmes que sur les étrangers. Les critères et les questions véhiculent une représentation du bon citoyen. Souvent, cette vision est très réduite et stéréotypée.»

Ces questions, le visiteur y est confronté, notamment lorsqu'il entre dans une salle qui reconstitue l'atmosphère d'une audition devant la commission communale de naturalisation. Une succession de



Le visiteur se plonge dans les lieux où se décide qui deviendra Suisse, à l'instar de ce bureau d'une enquêtrice de naturalisation, au Service des affaires institutionnelles, des naturalisations et de l'état civil (SAINEC), à Fribourg. Francesco Ragusa

**«La question de la naturalisation est très politisée avec des avis très polarisés»**

Anne Kristol

clichés présentent ces lieux d'audition. D'autres prises de vues imprimées à l'échelle 1: 1 sur des parois reproduisent les locaux d'administrations où les candidats transitent à un moment ou un autre de la procédure.

### Un zeste d'ironie

Ces prises sont le fruit du travail du photographe fribourgeois Francesco Ragusa. Lui-même naturalisé en 2014, il a accompagné Anne Kristol sur le terrain. «Que ces images ressemblent à la procédure est voulu. J'invite les spectateurs à rester dans un certain cadre, commente le photographe. J'ai aussi travaillé avec lenteur, en prenant le temps de faire les images, tout comme la procédure demande du temps.»

Entre mobilier terne et éléments de décoration au goût parfois douteux, son regard offre ci et là un zeste d'ironie, qui aurait pu inspirer Rolf Lysy, réalisateur des *Faiseurs de Suisses*. Un film dont des extraits seront projetés à l'occasion d'une table ronde prévue le 22 juin en lien avec l'exposition. Mais le regard du photographe questionne aussi. Comme cet agrandissement qui reproduit une portion de la paroi de la salle d'attente du Service des affaires institutionnelles, des naturalisations et de l'état civil (SAINEC) à Fribourg. Avec pour seul habillage un formulaire affiché au mur qui présente toutes les étapes de la procédure, surmonté d'une caméra de surveillance braquée sur le visiteur.

Ce même visiteur peut, dès les premières salles de l'exposition, littéralement se perdre dans le dédale administratif. Au gré des réponses apportées qui lui feront prendre soit la bonne, soit la mauvaise porte. Celle qui le reconduira à la case de départ.

### Exposition didactique

Une autre force de l'exposition réside dans l'accès à des informations neutres sur les réalités liées à la naturalisation, au travers de comparaisons internationales et d'éléments historiques sur l'évolution de cette politique. De l'introduction d'un droit du sol pour les enfants en 1903 aux rejets d'initiatives sur la naturalisation facilitée en 2004. Didactique, l'exposition accueillera aussi des classes.

Le visiteur peut aussi mettre un visage sur les membres des commissions de naturalisation, immortalisés par Francesco Ragusa. Il est donné au public la possibilité d'écouter les motivations de ces «faisceaux de Suisses» locaux et leurs perceptions variées qu'ils ont de l'identité suisse et gruérienne. Et Christophe Mauron, conservateur du musée, de souligner: «Notre exigence a été de ne pas offrir qu'un point de vue dans l'exposition.» A relever que différents éléments de cette exposition se retrouvent dans une publication mêlant textes et photographies, aux Editions Seismo. »

» *Naturalisation, immersion dans la fabrique des Suisse.sse.s*, à voir jusqu'au 16 octobre au Musée gruérien, Bulle, [www.musee-gruerien.ch](http://www.musee-gruerien.ch)